

POÉTIQUE DU HAÏKU

LES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DU HAÏKU, 1. LA SURPRISE

KLAUS-DIETER WIRTH

Voici le premier essai d'une série sur les éléments constitutifs du haïku. À cette fin, on a délibérément choisi comme exemples plusieurs poèmes de langues différentes, d'une part pour éviter un certain nombrilisme, d'autre part pour donner un aperçu du développement du haïku en dehors des pays francophones. En outre, les haïkus sont toujours présentés dans leur langue et écriture de départ et en traduction française. Ainsi on a aussi la possibilité de comparer les versions du point de vue linguistique. Comme les dates de création des différents exemples ne sont pas connues, il est possible que tel ou tel auteur ait entre-temps apporté des modifications.

Une caractéristique essentielle du haïku est – comme on le sait – la découverte de l'extraordinaire dans la vie quotidienne : un instantané qui nous montre l'inattendu saisi, et d'autant plus surprenant. L'étonnement de l'auteur est ainsi directement transmis au lecteur ou à l'auditeur, comme vécu par lui-même. Cela accroît le retentissement, l'écho intérieur (*yoin* en japonais) chez le lecteur, autre signe caractéristique du haïku. L'élément de surprise se situe normalement à la fin, dans le dernier vers ou même avec le dernier mot.

Et pourtant le haïku comme genre poétique doit être plus qu'un simple instantané, plus qu'une esquisse d'après nature ou une seule note de prose. Certes, on devrait aspirer à une description aussi objective que possible de l'incident ou de l'expérience, mais il ne faut jamais oublier la filtration par le cœur, par l'âme (*kokoro*) selon la tradition japonaise. Force est de constater aussi dans ce contexte un certain lien avec la deuxième fonction du mot de césure (*kireji*), à savoir comme expression de la portée d'une perception extraordinaire sur l'état d'âme de son sujet (mot de surprise). Donc ce n'est pas le message en soi qui est important, mais sa création artistique. Ce ne sont que le rythme, le son, la composition, les techniques rhétoriques choisies avec soin qui font du haïku une vraie œuvre d'art, une poésie qui a sa propre raison d'être. Bref, en fin de compte il est besoin d'un peintre talentueux de la réalité plutôt que d'un photographe amateur. Un *haijin* à succès ne dispose pas seulement d'une réceptivité vigilante et subtile, mais également d'une compétence linguistique raffinée et créatrice.

Quant au concept de mot de césure, il faut noter qu'il est souvent remplacé dans nos langues occidentales par des interjections comme « ah », « oh », « hélas » ou par des signes de ponctuation : le tiret, le point-virgule, les deux points, les points de suspension. Parfois, la structure grammaticale des vers et la répartition du contenu suffisent à atteindre le résultat. Dans le même temps, la césure indique le passage à une nouvelle image distincte de la perception antérieure, provoquant des réactions passionnées, comme admiration, étonnement, émerveillement, perplexité, joie, tristesse, solitude, prostration. Ainsi recourt-on à la pratique de la juxtaposition, alliée principale de la surprise.

Dans la main de l'enfant
le papillon renaît
origami

Jean DORVAL (F)

sur l'autoroute
un champ de maïs défile
à toute vitesse

Hélène LECLERC (CAN)

a cow comes
out of the barn
half hay

une vache sort
de la grange
moitié foin

Jim KACIAN (USA)

fou ?
ce paysan qui sème
des goélands
Catherine LAFORTUNE (F)

soleil de printemps
elle tourne vers la lumière
son regard aveugle
Monika THOMA-PETIT (CAN)

father's birthday -
brushing snow
off his name

anniversaire de papa -
enlever la neige
de son nom
Barbara SNOW (USA)

autumn wind
trying to keep myself
under my hat

vent d'automne
essayant de rester
sous mon chapeau
John STEVENSON (USA)

fetching firewood
I open the door
to moonlight

pour plus de bûches
j'ouvre la porte
au clair de lune
Janice BOSTOK (AUS)

the vendor of bed linen
in the market place
stifles a yawn

le vendeur de draps
sur la place du marché
réprime un bâillement
Andrew DETHERIDGE (GB)

Vernissage
Van Goghs Sonne versinkt
in ihrem Dekolleté

Vernissage
Le soleil de van Gogh s'enfonce
dans son décolleté
Claudia BREFELD (D)

Auf dem alten Foto
Glanz in den Augen
der Verstorbenen.

Sur la vieille photo
lueur dans les yeux
des défunts.
Tobias KRISSEL (D)

Wintermorgen
der alte Geigenbauer stimmt
das Schweigen

matin d'hiver
le vieux luthier accorde
le silence

Gabriele REINHARD(D)

Tussen bladzijden
over oorlog en geweld
een geplette mug

Entre les pages
sur la guerre et la violence
un cousin écrasé

Adri van den BERG (NL)

De oude visser -
vol aandacht boet hij een net
dat hij nimmer gebruikt.

Le vieux pêcheur
répare avec soin un filet
qu'il n'utilisera jamais.

Leidy DE BOER (NL)

Trots geeft de kleuter
zijn handje aan oma
getekend op papier.

Tout fier le petit
tend sa main à mamie
dessinée sur papier.

Lieve MIGNON (B)

paseo al sol
a solas con mi sombra,
vuelvo sin ella.

promenade au soleil
tout seul avec mon ombre,
rentrée sans elle

Marcos Andrés MINGUELL (E)

El río quieto
el reflejo del puente
lo parte en dos

La rivière calme
le reflet du pont
la divise en deux
Sandra PÉREZ (E)

pisando charcos
mi perra trae la lluvia
hasta el sofá

en passant par les flaques
ma chienne apporte la pluie
jusqu'au sofa
José Luis VICENTBARCELÓ (E)

noche corta
no para mí
y el mosquito

nuit courte
pas pour moi
et le moustique
Israel LÓPEZ BALAN (MEX)